L’aluminium vulnérable face aux variations de l’offre en alumine

**« *Contrairement aux autres métaux de base, l’aluminium est celui qui montre le plus de fragilité face aux perturbations dans l’approvisionnement, la production d’alumine étant géographiquement très concentrée*», indique Daria Efanova, directrice de recherches pour Sucden Financial. La production d’alumine est concentrée dans les régions du globe où se situent les réserves de bauxite, c’est-à-dire en Chine, en Australie, au Brésil et en Inde, précise le groupe d’études Geological Society. L’aluminium est produit à partir d’alumine, elle-même produite à partir de bauxite.**

En conséquence, toute pression sur ces régions productrices peut avoir un impact significatif sur la chaîne de valeur de l’aluminium. «*Lorsque des tensions sur l’approvisionnement en alumine se manifestent, tel que ce fût le cas en 2024, ou lorsque des discussions sur les prix ou encore l’interdiction d’importer du métal russe ont lieu, cela crée un environnement particulièrement haussier, compte tenu de la concentration de la production d’alumine* », explique Daria Efanova. En 2024, «*la rhétorique du marché de l’alumine a eu une forte incidence sur le marché de l’aluminium*», poursuit-elle.

L’indice de prix de l’alumine FOB Australie a atteint un record absolu à 805,83 $/t le 4 décembre 2024 ; il a ainsi progressé de 130 % sur les onze premiers mois de l’année. La production d’alumine a été perturbée par un certain nombre d’éléments, allant de fermetures de capacités, en passant par des cas de force majeure, à des embargos sur les exportations. Mais les tensions se sont depuis apaisées et le marché, qui était en déficit chronique, a depuis peu basculé en léger excédent. « *Les prix de l’alumine ont nettement reculé consécutivement à la fin des perturbations* », explique-t-elle. Le prix de l’alumine affichait, le 29 janvier, une contraction de 21%, à 530 $/tonne, depuis son record de décembre.

« *Un modeste excédent commence à se former, ce qui devrait écarter les risques de voir la production et la profitabilité des fonderies d’aluminium mises à mal, anticipe la directrice de recherches. L’aluminium ne devrait pas pour autant être affecté par la baisse des prix de l’alumine. Au contraire, si ces derniers devaient à nouveau décoller, ils soutiendraient une progression des cours de l’aluminium. Le premier trimestre devrait être calme, compte tenu de l’absence des acteurs chinois durant le Nouvel An lunaire, mais toute annonce de droits de douane élevés ou de perturbations sur le marché de l’alumine pourrait relancer la dynamique haussière.* » Et de poursuivre : « *Dans le pire des scenarii, l’aluminium pourrait se contracter à 2.450 $/t au cours des prochains mois.* » Depuis le 15 janvier, l’aluminium se maintient au-dessus de 2.600 $/t.